

Prelude

Pour la Pèté qui descend du Ciel

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a single system with a brace on the left. It features a variety of note values including eighth and sixteenth notes, and rests.

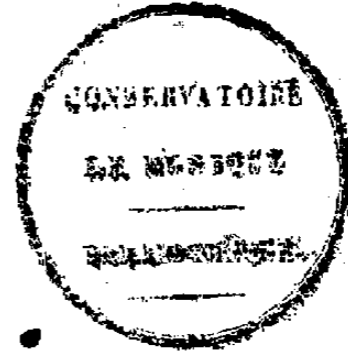
The second system of musical notation consists of three staves, continuing the piece from the first system. It maintains the same three-staff structure and includes various rhythmic patterns and rests.

The third system of musical notation consists of three staves. The notation continues with similar rhythmic complexity and includes some longer note values and rests.

The fourth system of musical notation consists of three staves, concluding the piece. It features a final cadence with a double bar line and repeat dots at the end of each staff.

Prologue.

La Piété.



Du séjour bien-heureux de la Divinité,
 Je descens dans ce lieu* par la Grace habité.
 L'Innocence s'y plaist ma compagne éternelle,
 et n'a point sous les cieux d'azile plus fidelle,
 Jey loin du tumulte, aux devoirs les plus saints
 Tout un peuple naissant est formé par mes mains.
 Je nourris dans son sein la semence féconde,
 Des vertus dont il doit sanctifier le monde.
 Un ROY qui me protège, un ROY victorieux
 A commis à mes soins ce dépost précieux.
 C'est luy qui rassemble ces Colombes timides
 Esparses en cent lieux, sans secours, et sans guides.
 Pour elles à sa porte élevant ce Palais,
 Il leur y fit trouver l'abondance, et la paix.
 Grand Dieu que cet ouvrage ait place en ta memoire.
 Que tous les soins qu'il prend pour soutenir ta gloire,
 soient grauez de ta main au Livre où sont escrits
 Les noms prestastinez des Rois que tu cheris.
 Tu m'escoutes, ma Voix ne t'est point étrangere,
 Je suis la Piété cette Fille si chere,
 Qui t'offre de ce Roy les plus tendres soupirs.
 Du feu de ton amour j'allume ses desirs.
 Du zèle, qui pour toy l'enflâme, et le deuore,
 La chaleur se répand du Couchant à l'Aurore.

* la Maison de St. Cyr.

Prologue

Tu le vois tous les Jours deuant toy prosterné
 Humilier ce front de splendeur couronné,
 Et confondant l'Orgueil par d'augustes exemples,
 Baiser avec respect le pavé de tes Temples.
 De ta gloire animé, luy seul de tant de Rois
 Parme pour ta querelle, et combat pour tes droits.
 Le perfide interest, l'aieugle Jalousie
 S'ynissent contre luy pour l'affreuse Heresie.
 La Discorde en fureur fremit de toutes parts.
 Tout semble abandonner tes sacés estandards,
 Et l'Enfer couurant tout de ses vapeurs funebres
 sur les lieux les plus Saincts a jetté ses tenebres.
 Luy seul invariable, et fondé sur la foy,
 Ne cherche, ne regarde, et n'écoute que toy.
 Et brauant du Demon l'impuissant artifice;
 De la Religion soutient tout l'edifice.
 Grand Dieu, juge ta cause, et déploye aujourd'huy
 Ce bras, ce mesme bras qui combattoit pour luy,
 Lorsque des Nations à sa perte animées
 Le Roy vit tant de fois disperser les armées.
 Des mesmes Ennemis je reconnois l'Orgueil.
 Ils viennent se briser contre le mesme écueil.
 Déjà rompant par tout leurs plus fermes barrières
 Du débris de leurs forts, il couure ses frontières.
 Tu luy donnes un fils prompt à le seconder,
 Qui sçait combattre, plaire, obéir, commander;
 Un Fils qui comme luy suivi de la Victoire
 Semble à gagner son coeur mettre toute sa gloire.
 Un fils à tous ses Vœux avec amour soumis,
 L'éternel desespoir de tous ses Ennemis.
 Pareil à ces Esprits que ta Justice enuoye,
 Quand son Roy luy dit, pars, il s'élançe avec joye

Prologue

Du tonnerre, l'angeur s'en va teut embraser,
Et tranquile, à ses pieds, revient le déposer.

Mais tandis qu'un grand ROY vange ainsi mes injures,
Vous qui goutez icy des délices si pures,

S'il permet à son coeur un moment de repos

A vos yeux innocens appellez ce SERES.

Retracez luy d'Esther l'histoire glorieuse,

Et sur l'Impieté la foy Victorieuse.

Et vous qui vous plaisez aux folles passions

Qu'allument dans vos coeurs de vaines fiction,

Profanes amateurs des Spectacles friuoles

Dont l'oreille s'ennuye au son de mes paroles,

Fuyez de mes plaisirs la Sainte austerité.

Tout respire icy Dieu, la paix, la verité. .f.

Ouverture.



Prologue

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The music is written in a common time signature and features a complex melodic line with many sixteenth and thirty-second notes, including some grace notes.

The second system of musical notation also consists of three staves. It continues the melodic development from the first system, with similar rhythmic complexity and some chromaticism. The notation includes many slurs and ties.

The third system of musical notation consists of three staves. The music continues with a similar texture, showing further melodic and harmonic development. There are some rests and longer note values interspersed with the rapid passages.

The fourth system of musical notation consists of three staves. This system appears to be a concluding section, with simpler rhythmic patterns and some longer note values. It ends with a double bar line and repeat dots.